TONY DESMARQUEST

20 juin 2023

Antoine Éloi DESMARQUEST, dit Tony, est né à Mâcon le 18 avril 1819. Quatrième fils de Nicolas DESMARQUEST, négociant en vins, et Louise Philiberte GRAUGNARD. Les DESMARQUEST étaient originaires de Guillaucout dans la Somme, où l'on trouve ce patronyme depuis le XVII^{e} siècle et où résidait encore Antoine DESMARQUEST, oncle de Tony, aussi négociant. Avant 1848, Nicolas DESMARQUEST était le second plus gros électeur censitaire de Mâcon, après l'industriel Benoît GARDON et avant le futur maire Abraham PIOT[1]. Il épousa Marie RÉROLLE d'Autun, le 22 août 1842.

Comme son père, Tony DESMARQUEST était propriétaire viticole et négociant en vins. Il commerçait notamment avec plusieurs membres de sa famille répartis du nord au sud de l'hexagone. Il était ami des arts et participait grandement à la vie économique et religieuse Mâconnaise, de sorte qu'il fut un notable très populaire. Sans enfants, Tony et Maria formaient un couple disponible et estimé de la bourgeoisie Mâconnaise. Tony peignait aussi sur toile ou sur carton. Maria s'essaya également au dessin et à l'aquarelle.

En 1862, Tony DESMARQUEST fut dans les 300 premiers souscripteurs à la publication des *Annales de la peinture : ouvrage contenant l'histoire des écoles d'Avignon, d'Aix et de Marseille,* par Étienne PARROCEL (1817-1899), et aussi membre de la société Éduenne d'Autun à partir de 1869[2]. Du 13 au 27 avril 1879, il participa à l'exposition des Amis des arts de l'Ain en présentant deux toiles : *Une perdrix* (nature morte) et *Un paysage* (souvenir de Bourgogne). En 1884, il souscrivit à l'élévation d'un monument[3] à Montbrison, en mémoire de M. Victor DE LAPRADE (1816-1883), homme de lettres et homme politique royaliste, professeur à la faculté des Lettres de Lyon, académicien en 1858.

Très impliqué dans la vie économique locale, Tony DESMARQUEST était, dès 1856, juge suppléant au tribunal de commerce de Mâcon[4], et en 1859, il siégeait en tant que juge[5]. Il fut élu vice-président de la société de viticulture de Mâcon en 1862. En 1870[6], il présidait le Conseil des directeurs de la Caisse d'Épargne de Mâcon. Dans le bulletin de la Société des agriculteurs de France, on le trouve membre en 1885, avec le baron LOMBARD de BUFFIÈRES et le baron DU TEIL DU HAVELT, gros propriétaires fonciers et aristocrates locaux. En 1889, il n'apparaît plus

1 Source : Histoire de Mâcon, Pierre Goujon, Éditions Privat, Toulouse, 2000.
2 Source : Mémoires de la Société Éduenne d'Autun, Saône-et-Loire, 1901. Fondée en 1836, elle a largement contribué à la préservation et à la révélation du patrimoine d'Autun et de sa région. Les musées de la ville lui doivent en particulier une part notable de leurs collections (Wikipédia).
3 Source : Bulletin de la Diana, Loire, 1881.
4 Source : Almanach impérial, 1856.
5 Source : Almanach impérial, 1859.
6 Source : Annales de l'Académie de Mâcon : société des arts, sciences, belles-lettres et d'agriculture, 1920.

comme négociant en vin, mais président de la Caisse d'Épargne, participant à l'assemblée provinciale des réactionnaires de Bourgogne[7].

Situation de la rue du pavillon. Fond de plan : tableau d'assemblage de 1825

L'aristocratie du XIX^e^ siècle, fondée sur l'argent, s'appuyait également sur la religion pour se donner bonne conscience : en 1877 et 1880 on trouve Tony DESMARQUEST en tant que membre de la Société Bibliographique, organisme catholique réactionnaire dirigée par l'Église[8]. Un peu plus tard, il présidait de la Société de Saint-Vincent de Paul de Mâcon, fabrique et organisme caritatif[9]. En 1871, il s'activait au sein du Comité de secours aux blessés militaires de Mâcon, issus de la Guerre de 1870[10].

Sa mère, veuve depuis 1860, décéda le 25 février 1875 à l'âge de 87 ans. Dès lors, le couple quinquagénaire, sans enfants, n'employèrent plus qu'un jardinier et sa femme, une cuisinière et une femme de chambre, jusqu'à la disparition de Tony, le 14 décembre 1902. Les DESMARQUEST résidaient rue du Pavillon à Mâcon.

En 1906, Madame DESMARQUEST, n'hébergeait plus que trois domestiques, dont Antoine GUILLOTIN, âgé de 38 ans, bisaïeul de l'auteur de ces notes. Elle s'éteignit, le 25 janvier 1916.

7 Source : Quotidien l'Univers (Paris), édition du 19 avril 1889.
8 Source : Bulletin de la Société Bibliographique.
9 Source : Notice biographique sur l'abbé Naulin, Charles Deton, 1886.
10 Source ; Rapport sur les ambulances de Mâcon, Dr J.H. Leÿ, F. Allier père et fils imprimeurs à Grenoble, 1871.

Nicolas Desmarquest, non daté

Louise Philiberte Graugnard, non daté

Rocher de St Malo, d'après original au musée de Marseille, non daté

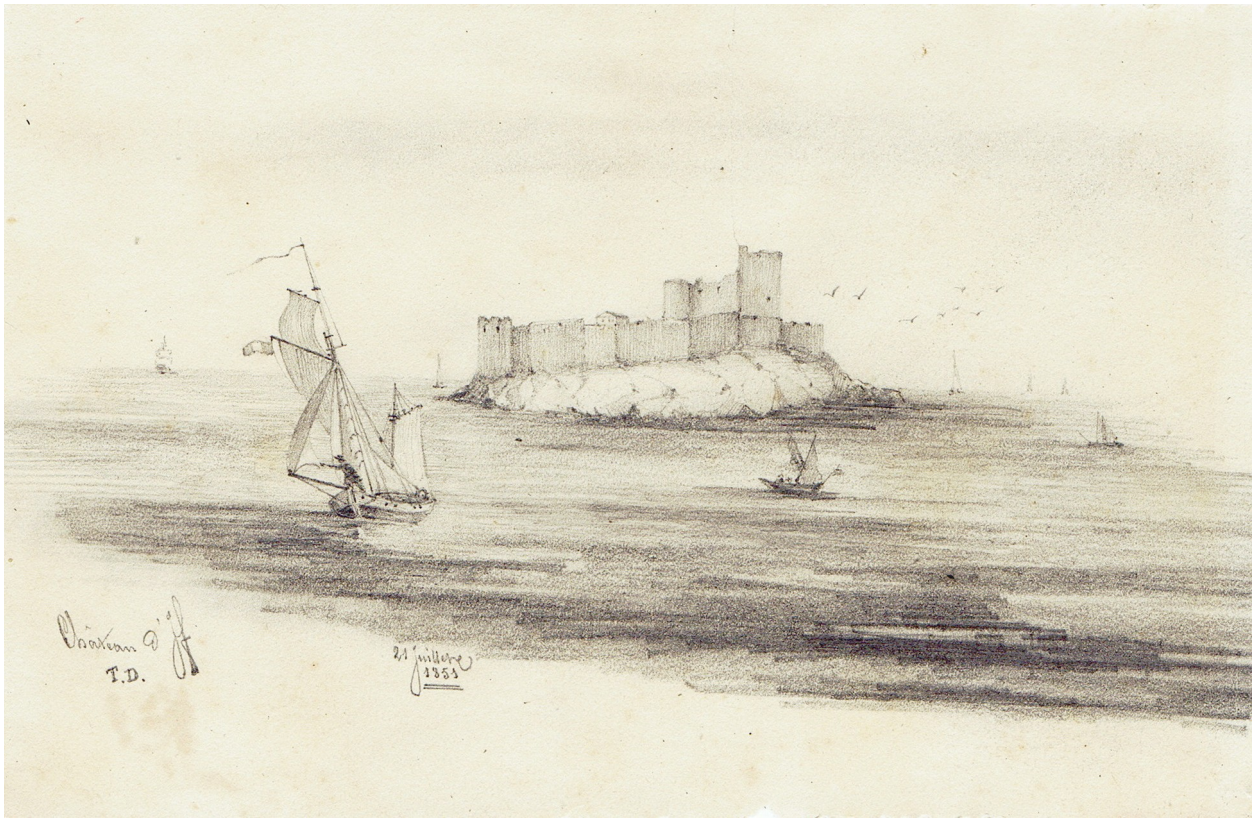
Cascade de la Roche à Cauterets, non daté

Saint-Nazaire à Bourbon-Lancy, non daté

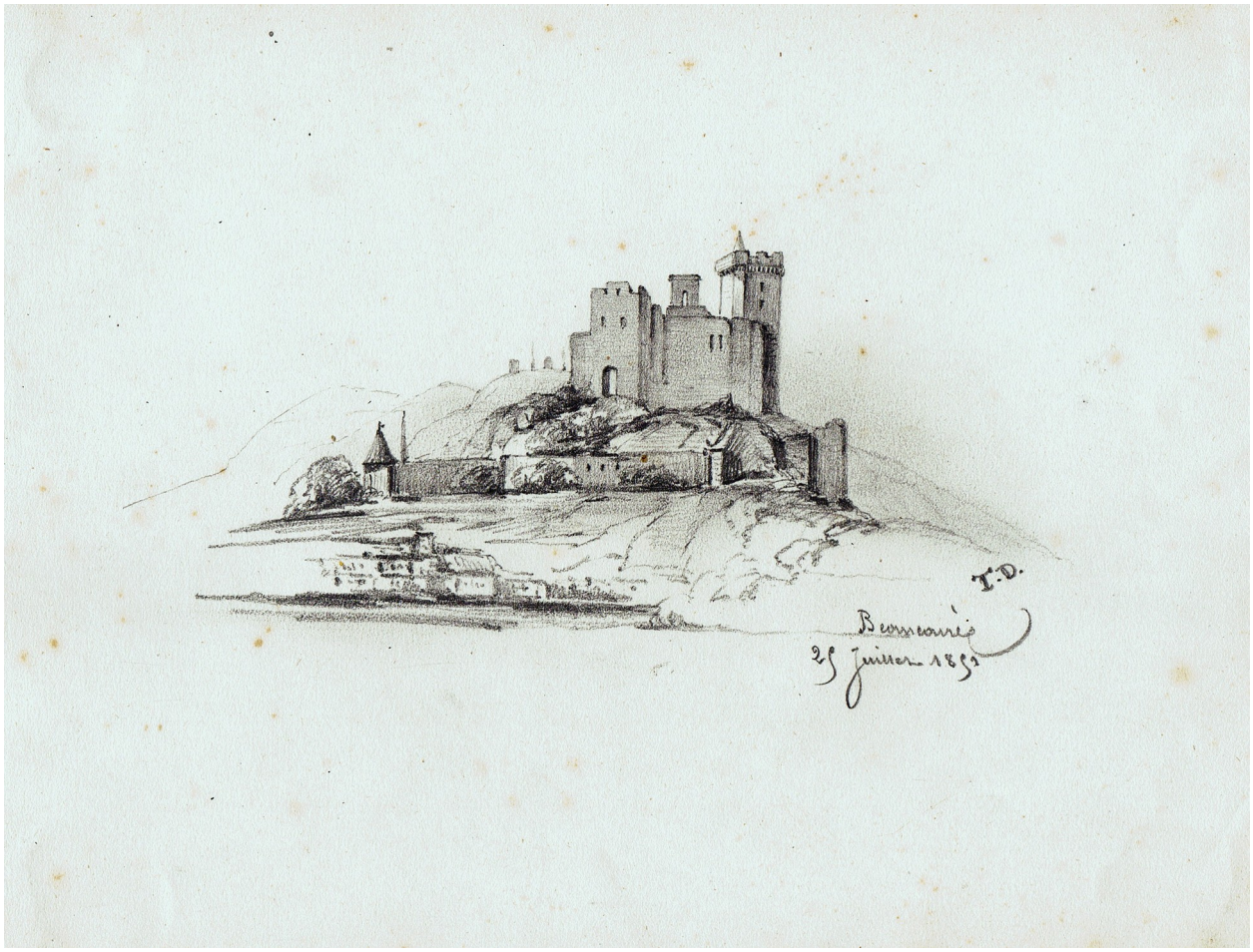
Château sur un piton rocheux, 1847

Tarascon, 1851

22 juillet 1851



Château d'If, 22 juillet 1851



Beaucaire, 25 juillet 1851

Château de Pétrarque à Vaucluse, 1851

Moulin de Guillaucourt, 1853

Arbre mort, 1856

Moine, d'après Watteau, 1868

Église de Guillaucourt, 1886